

ne comportait ni l'élévation, ni la délicatesse, ni l'harmonie, ni la mesure, ni la correction. Il était fait de force, mais aussi de lourdeur; la souplesse et la grâce en étaient totalement absentes. Un des maîtres de la critique contemporaine, Jules Lemaître, a porté ce jugement sur Emile Zola: "Maintenant qu'il a trouvé sa voie et sa matière, il nous apparaît, et de plus en plus, comme le poète brutal et triste des instincts aveugles, des passions grossières, des amours charnelles, des pentes basses et répugnantes de la nature humaine. Ce qui l'intéresse dans l'homme c'est surtout l'animal et, dans chaque type humain, l'animal particulier que ce type enveloppe." On ne saurait plus justement décrire l'œuvre du funeste écrivain que le soudain appel de Dieu vient de faire entrer dans l'éternité.

* * *

Enfin la grande grève des mineurs d'anthracite est terminée aux Etats-Unis. Elle durait depuis plus de cinq mois, et à la veille de l'hiver elle menaçait de prendre les proportions d'une calamité nationale. Après une tentative infructueuse de conciliation dont M. Roosevelt avait pris l'initiative, une proposition d'arbitrage dont M. Pierpont Morgan paraît bien être l'instigateur, a été soumise par l'intermédiaire du président au chef des associations des mineurs, M. John Mitchell. Celui-ci a accepté le projet avec quelques modifications, puis il a convoqué une convention des délégués qui a voté le 21 octobre la cessation de la grève et la reprise du travail. La commission d'arbitrage nommé par M. Roosevelt se compose de six membres: le brigadier général Wilson, officier en retraite du corps des ingénieurs; M. E.-W. Parker, ingénieur minier; l'honorable E. Gray, juge; MM. E.-G. Clark, grand chef de l'ordre des conducteurs de chemins de fer; T.-H.